
Michel Marc Bouchard

Christine, la reine-garçon



éditions
THEATRALES

Christine, la reine garçon

Du même auteur

Aux éditions Théâtrales

DANS LA COLLECTION « RÉPERTOIRE CONTEMPORAIN »

Les Muses orphelines, 1994, 2006 (nle éd.)

Le Chemin des passes dangereuses, 1998

Sous le regard des mouches suivi de *Le Voyage du couronnement*, 2001

Les Manuscrits du déluge, 2006

Les Récifs, in *25 petites pièces d'auteurs*, 2007

Des yeux de verre, 2009

Tom à la ferme suivi de *Le Peintre des madones ou la Naissance d'un tableau*, 2012

DANS LA COLLECTION « THÉÂTRALES JEUNESSE »

Histoire de l'oie, 2001

Aux éditions Leméac, Montréal

La Contre-Nature de Chryssippe Tanguay, écologiste, 1984

La Poupée de Pépolia, 1985

Rock pour un faux-bourdon, 1987

Les Feluettes ou la Répétition d'un drame romantique, 1987

Les Muses orphelines (version originale), 1989, 1995

L'Histoire de l'oie (version originale), 1991

Les Grandes Chaleurs, 1993

Le Voyage du couronnement (version originale), 1995

Le Chemin des passes dangereuses (version originale), 1998

Les Papillons de nuit, 1999

Sous le regard des mouches (version originale), 2000

Les Manuscrits du déluge (version originale), 2003

Les Porteurs d'eau, 2004

Le Peintre des madones ou la Naissance d'un tableau (version originale), 2004

Des yeux de verre (version originale), 2007

Tom à la ferme (version originale), 2011

Christine, la reine-garçon (version originale), 2013

La Divine Illusion, 2015

Chez d'autres éditeurs

Du haut de ses vingt ans, in *Vingt ans*, VLB éditeur, Montréal, 1985

L'Orgueil, in *Les Huit Péchés capitaux*, Dramaturges éditeurs, Montréal, 1997

Le Jade et l'Ébène, in « Contes urbains 1997 », *Mæbius* n° 75, Montréal, 1998

Michel Marc Bouchard

Christine,
la reine-garçon

éditions
THEATRALES

Créées en 1981, les Éditions Théâtrales sont, depuis le 2 octobre 2015, une société coopérative d'intérêt collectif rassemblant fondateurs, salariés, auteurs et partenaires culturels dans un même mouvement de défense et de diffusion des écritures théâtrales contemporaines. La maison souhaite ainsi partager et incarner les valeurs du mouvement coopératif français et de l'économie sociale et solidaire.

La collection « Répertoire contemporain » vise à découvrir les écrivains d'aujourd'hui et de demain qui façonnent le terreau littéraire du théâtre et à les accompagner. Pour proposer des textes à lire et à jouer. Direction éditoriale : Pierre Banos et Jean-Pierre Engelbach.

© 2016, éditions Théâtrales,
47, avenue Pasteur, 93100 Montreuil.

ISBN : 978-2-84260-714-2 • ISSN : 1760-2947

En couverture : Portrait de la reine Christine de Suède attribué à David Beck – vers 1647-1651.

Selon les articles L. 122-4-1, L. 122-5-2 et 3 du Code de la propriété intellectuelle, pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique de *Christine, la reine-garçon*, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de l'agence Althéa, 47, avenue Pasteur, F-93100 Montreuil (courriel : althea@editionstheatrales.fr ; tél. : + 33 (0)1 56 93 36 75). L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie).

À Linda Gaboriau.
À Anna Stratton.

« On s'efforce en vain de paraître ce qu'on n'est pas. »

Christine, reine de Suède

Personnages

DUCHESSE ERIKA BRÄHE, seconde dame de compagnie de la reine
CHRISTINE, reine de Suède

KARL GUSTAV, LE GÉNÉRALISSIME, cousin de Christine

AXEL OXENSTIERNA, chancelier de Suède

LE COMTE JOHAN OXENSTIERNA, fils d'Axel

CHANUT, ambassadeur de France en Suède

RENÉ DESCARTES, philosophe français

COMTESSE EBBA SPARRE, première dame de compagnie de la reine

MARIE-ÉLÉONORE DE BRANDEBOURG, mère de Christine et veuve du
roi Gustav

L'ALBINOS et LE CADAVRE

Première partie

Hiver 1649. Suède. Château d'Uppsala.

1. Salle des trophées

Les murs sont ornés de têtes de grands cerfs et autres cervidés aux bois imposants.

ERIKA.- *(au public)* C'est arrivé soudainement. La reine était enjouée, comme elle sait trop rarement l'être. Ces jours-là, même l'écho de ses jurons apporte une félicité sur toute la cour. Je me rappelle aussi la lune. Elle était grosse. Elle rendait les ombres longues et généreuses. C'était une lune trompeuse. On ne voyait pas le sombre rideau s'avancer au loin. Le rideau gris noir, gris louche. Et les jurons heureux de la reine couvraient le silence de ce qui allait s'abattre. Il y avait le chancelier et son fils, l'ambassadeur de France et son philosophe. Il y avait aussi Karl Gustav, le cousin de la reine. Les traîneaux glissaient à toute vitesse sur les glaces du lac Mälär. Les rennes étaient difficiles à guider. Leur instinct les avait sûrement avisés de ce qui allait se passer. Et la neige, le vent, la furie. Le ciel s'est abattu sur nous.

Christine entre, suivie de Karl Gustav, du chancelier Axel et du comte Johan, son fils. Leurs manteaux dégoulinent de neige fondante. Erika veut débarrasser Christine de son manteau mais celle-ci la repousse en la faisant presque tomber. Erika se redresse aussitôt et salue. Chanut et Descartes se joignent au groupe.

KARL GUSTAV.- *(genoux au sol et retenant mal ses pleurs)* Je reconnais toute l'étendue de ma faute ! Je me résigne à en subir la punition.

CHRISTINE.- *(calme)* Tu m'as fait mal !

KARL GUSTAV.- Pardonne-moi !

CHRISTINE.- Tu m'as fait mal à l'épaule.

KARL GUSTAV.- Je pleure.

CHRISTINE.- Je ne t'ai pas autorisé à pleurer.

KARL GUSTAV.- J'implore ta miséricorde !

CHRISTINE.- Je ne t'ai pas autorisé à gémir.

KARL GUSTAV.- Convien qu'une telle offense est de celles qui partent d'un trop grand attachement.

CHRISTINE.- Ne t'est-il pas possible, mon cousin, d'avoir pour moi de l'attachement sans te livrer à de pareils transports ? Va te hasarder devant quelque miroir et tu seras navré de découvrir à quoi ressemble le chef de mes armées !

KARL GUSTAV.- Tout ce que j'ai fait pour toi ! Vingt mille hommes guidés par ma voix ! Pour la reine Christine ! Pour la drottning Christine ! Je t'ai apporté le trésor de la Bohème ! Les Caravage ! Les Michel-Ange ! Les Raphaël ! Les cahiers d'alchimie de l'empereur Rodolphe ! Les richesses du Saint Empire germanique ! Tous les livres des monastères polonais.

CHRISTINE.- Eh quoi !

KARL GUSTAV.- Chacun de mes coups, chacun de mes cris, chacune de mes blessures portait ton nom ! Vingt mille hommes à l'assaut de Prague !

CHRISTINE.- Eh quoi ! Eh quoi, encore ! Je devrais te remercier en me déshonorant ?

KARL GUSTAV.- Un jour, tu m'as dit que tu m'aimais !

CHRISTINE.- J'avais douze ans !

KARL GUSTAV.- Tu me disais ton fiancé.

CHRISTINE.- À douze ans, on se fiance à tout le monde.

KARL GUSTAV.- Je te chuchotais des choses à l'oreille. Tu aimais la douceur de ma voix. Un jour, du bout des doigts, je t'ai touché les lèvres. Si mon amour éclate par mes yeux, par mes gestes, si ce sentiment qui me domine te met en courroux, je m'en voudrai pour le reste de mes jours. Je t'aime ! Je t'aime ! Je t'aime !

CHRISTINE.- Tu le répètes tel un chiot qui lape une flaque d'eau.

KARL GUSTAV.- Et je le répéterai encore ! Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime.

CHRISTINE.- Par les seins tranchés de sainte Agathe! Tu t'es jeté sur moi comme un animal! En pleine tempête! Suintant, salivant. Tu grognais. Tu bavais. Brutal comme un ours! Ton haleine fétide! Tes pattes grasses! N'écoutant que l'incube de ton entrecuisse, tu m'as plaquée au sol! Ton souverain, au sol! Ta raison d'être, au sol!

KARL GUSTAV.- C'était le vent!

CHRISTINE.- (*à tous*) Et pas un d'entre vous n'a répondu à mes cris! Pas un n'est venu me secourir!

AXEL.- La neige faisait écran.

JOHAN.- La fureur du vent hurlait plus fort que tout.

AXEL.- J'ai failli m'égarer.

JOHAN.- On ne pouvait pas mettre un pied devant l'autre.

AXEL.- J'étais là sans savoir où!

CHRISTINE.- Si je ne m'étais pas débattue, il m'aurait engrossée comme une truie. Ainsi, le plus grand problème de Suède aurait été résolu!

Temps.

KARL GUSTAV.- Le vent nous a fait tomber! La tourmente de neige t'a fait imaginer des choses. Ce n'était qu'une étreinte! Qu'une étreinte adoratrice et soupirante! Je voulais te prendre dans mes bras! Te serrer contre moi! Te respirer! Tout contre moi! L'objet de ma raison d'être, tout contre moi. Tu sais ce que c'est que de respirer quelqu'un?

CHRISTINE.- On ne me touche pas!

KARL GUSTAV.- (*d'une troublante sincérité*) Christine, épouse-moi!

CHRISTINE.- Par les plaies saignantes du Christ! Encore le mariage! Hier, la demande de Philippe IV d'Espagne. Un syphilitique inguérissable! Un défonceur de vierges! Il m'a écrit qu'il allait me rendre profondément heureuse! Demain, un messenger du dauphin du Danemark! On me prédit des hommages grandiloquents! Je doute fort que son dithyrambe soit de sa plume. Par le cul de Dieu, il vient d'avoir deux ans! Suis-je si désirable? Si irrésistible? Dites-moi? Mes yeux globuleux inspirent-ils quelque passion?

Michel Marc Bouchard

Christine, la reine-garçon

En divers endroits de la cour de Suède en 1649, dont son château d'Uppsala, la jeune reine Christine, aguerrie aux joutes tant viriles qu'intellectuelles qui font d'elles un monarque robuste et éclairé, navigue à vue dans les eaux glacées du pouvoir. Elle accueille le philosophe français Descartes car elle cherche à comprendre les mécanismes des passions de l'âme humaine. Elle est en effet écartelée entre son attirance pour une jeune dame de compagnie et la conduite de l'État, entre la foi et la connaissance, et enfin entre masculinité et féminité. Ses doutes et ses certitudes la conduiront à conquérir une notion à l'avant-garde pour l'époque : son libre arbitre.

Michel Marc Bouchard offre dans cette pièce aux accents contemporains des rôles rares et forts autour de la figure mythique de la reine de Suède. Il y retrouve ce personnage fascinant qu'il a également exploré dans le scénario de *The Girl King*, de Mika Kaurismäki.



ISBN : 978-2-84260-714-2 | 14,50 €



www.editionstheatrales.fr